

l'âme de Son Eminence le cardinal Place (Charles-Philippe), ancien évêque de Marseille, mort archevêque de Rennes, Dol et Saint-Malo. Veuillez, en implorant pour lui les mérites infinis de Notre-Seigneur Jésus-Christ et l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, des Anges et des Saints, prier Dieu qu'il daigne lui faire miséricorde et le recevoir dans son saint Paradis. On n'ajoutera pas une seule autre parole.

« Je demande humblement pardon à tous ceux que j'ai pu offenser, affliger ou contrister, ou à qui j'aurais pu causer quelque tort, et de mon côté, je pardonne, de toute âme, à ceux qui m'ont fait de la peine ou du dommage, ou qui m'ont calomnié ou cherché à me nuire.

« Si je ne peux pas laisser un souvenir à tous ceux que j'ai connus et aimés, qu'ils soient bien assurés que je n'en oublie aucun dans mon cœur, et, si le Seigneur, avec l'aide de leurs bonnes prières, daigne me faire miséricorde, je n'en oublierai aucun devant notre Rédempteur. »

Ce noble langage, si élevé et si pieux se passe de tout commentaire : il porte son enseignement avec lui. Puisse-t il être écouté de tous.

IL Y A ENCORE DES HOMMES FORTS

Pendant la retraite de Russie, au milieu d'une froide nuit, l'Empereur se leva et sortit. L'obscurité régnait partout ; la neige amoncelée enveloppait, comme un vaste linceul des champs, les arbres et les masures abandonnées. Vainement le regard interrogeait-il l'horizon, rien ne se montrait, rien ne se laissait deviner. Un morne silence attristait l'âme. Le pas monotone des sentinelles et cette insaisissable rumeur des bivouacs, rêve plutôt que réalité, venait de minute en minute rappeler que dans cette neige et ce brouillard il y avait une armée. Tout dormait. Après une solitaire méditation, l'Empereur ne pouvant plus résister à la bise glaciale, se disposait à rentrer sous le chaume qui lui servait de palais. Il avait cependant lutté contre les éléments ; mais lui, le vainqueur du monde, était vaincu. Sa capote grise ramenée sur sa poitrine, le large manteau de guerre qui l'enveloppait étaient impuissants, et l'homme le plus fort ne pouvait que se soumettre et attendre le jour avec résignation.